

SUR LES CARTES. iij

Je dois au dépôt des Cartes, Plans & Journaux de la Marine, le goût, que j'ai pris pour ce genre d'étude; & le peu de connoissances, que j'y ai acquises. On y trouve une quantité de Cartes & de Plans manuscrits, levés sur les lieux, & envoyés aux Ministres, soit par les Ingénieurs, soit par des Navigateurs habiles. On y trouve des Relations exactes & circonstanciées de toutes les nouvelles découvertes, & sur-tout un nombre prodigieux de Journaux de navigation, qui sont la plûpart remplis de Remarques & d'Observations, de la comparaison & de la réunion desquelles la Géographie & l'Hydrographie peuvent tirer de très-grandes lumieres.

Avec de pareils secours, & un peu d'amour pour le travail, il n'est point étonnant, que je sois en état de débrouiller un peu mieux, qu'on n'a fait jusqu'ici, la Géographie de ces Pays.

Mon dessein n'est point de faire la critique des Cartes, que l'on a de la Nouvelle France & de la Louysiane; il y en a peu, & elles sont à si petit point, & si éloignées du vrai, que j'ose dire, qu'elles ne méritent aucune attention. Cependant je ne puis me dispenser de parler de la grande Carte Angloise de l'Amérique Septentrionale en 20 feuilles, publiée depuis quelques années par M. Popple, sous le nom d'*Empire Anglois dans l'Amérique*.

Comme cette Carte est à plus grand point & plus détaillée, qu'aucune autre, beaucoup de Personnes l'ont regardée comme un bon Ouvrage, auquel on pourroit avoir quelque confiance; mais il s'en faut bien, que cela